

Aubagne-Paris. Après 15 jours à courir sur les routes de France, C. Vissant est arrivé au pied de la tour Eiffel.

« J'en ai bavé, mais j'ai aussi pris du plaisir »

■ Parti d'Aubagne le 17 mai, Christophe Vissant a atteint son objectif : rallier Paris à la seule force de ses jambes, en courant une moyenne de 75 kilomètres par jour, sans un seul jour de repos. En quinze jours, pour autant d'étapes, le « Forest Gump » aubagnais a parcouru 1061 km pour rejoindre la capitale, où l'arrivée a été jugée au pied de la tour Eiffel dimanche en fin d'après-midi.

24h après votre arrivée, quel sentiment domine ?

Je suis à la fois heureux et frustré. Je suis content que l'équipée se termine et ravi de revoir ma femme et mes filles. Mais je sais aussi que le train-train quotidien va revenir. C'est sûr, l'aventure que nous vivons de vivre va me manquer.

Quels souvenirs conserverez-vous de votre périple ?

On m'avait prévenu et je m'attendais à souffrir. Pour être honnête, je ne pensais tout de même pas déguster autant à cause de mes pieds. J'en ai bavé, mais j'ai aussi pris du plaisir. Quand tu vois des paysages magnifiques, comme dans la Drôme, ou lorsque des biches ou des sangliers traversent la route en pleine forêt, tu oublies la douleur et tout le reste.

Dans l'optique d'Aubagne-Sydney, quels enseignements tirez-vous de cette mise en jambes ?

Nous allons faire un débriefing avec l'équipe pour analyser toutes les infos que nous avons accumulées. Mais je pense déjà que nous allons reporter le départ pour Sydney. Cela nous permettra d'accomplir une course intermédiaire, pourquoi pas Aubagne-Athènes, afin de confronter notre organisation à l'inconnu des pays étrangers. La logistique pour ce genre d'aventure est très lourde, il faut qu'on acquiert davantage d'expérience.

Et sur le plan de la course ?

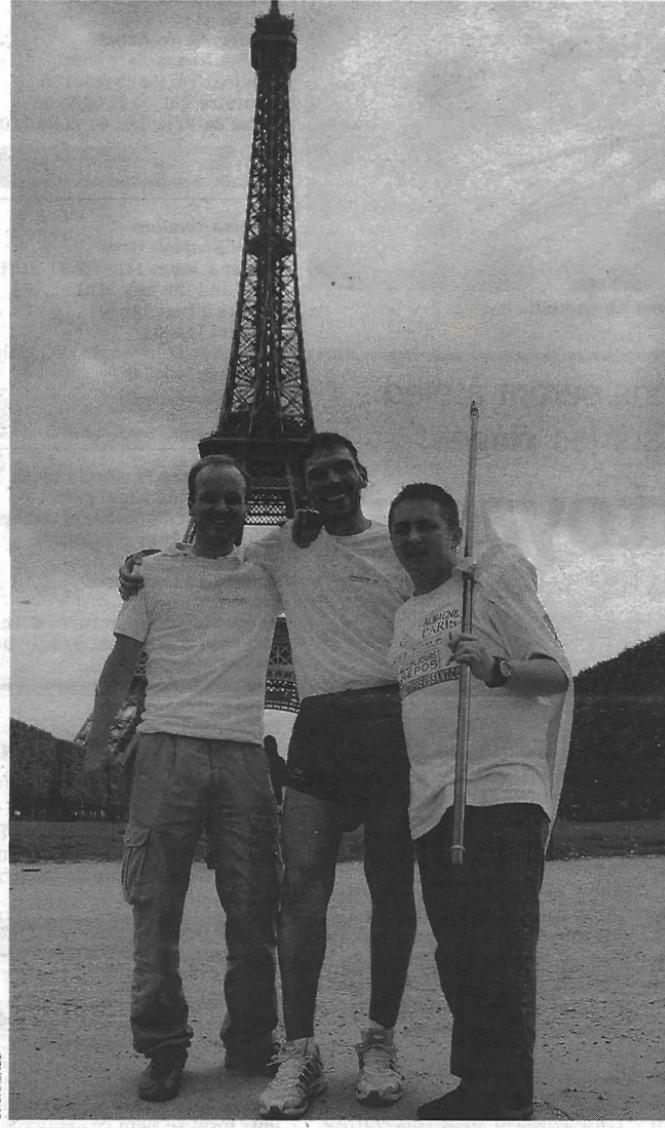
J'ai compris que j'avais absolument besoin d'un podologue. Il faut aussi que je choisisse des baskets qui me fassent moins souffrir, et que j'envisage de mettre des semelles orthopédiques. Je me suis également aperçu que la vie en camping-car, c'est pas le top, on n'est pas vraiment à l'aise. Sans avoir des goûts de luxe, un certain confort est indispensable pour récupérer dans de bonnes conditions. Pour aller jusqu'à Sydney, nous allons devoir dormir à l'hôtel si possible, ce qui va alourdir notre budget prévisionnel.

Justement, où en êtes-vous de votre recherche de sponsors ?

J'ai rencontré la direction de La Poste [Christophe est chef d'équipe au centre de tri de Bonneveine, ndlr] et j'attends leur réponse. J'ai aussi quelques contacts avec leurs concurrents, mais rien de concret ou d'officiel pour l'instant.

PROPOS RECUEILLIS

PAR GEOFFREY DIRAT



Christophe à son arrivée sur le champ de Mars, avec F-X Tanguy, de l'association Dreamshake (à d.), et Guillaume Ventre, un jeune atteint de la maladie des os de verres qui a couru avec lui le 1^{er} kilomètre.

Aubagne - Paris en chiffres

■ D'Aubagne à Paris, Christophe Vissant a exactement parcouru 1061 km en traversant 13 départements.

■ Il était accompagné par un kiné, 2 suiveurs et 1 photographe/logisticienne qui l'ont suivi en camping-car, pas à pas. Un webmestre s'occupait à distance de la mise à jour quotidienne du site Internet *.

■ Christophe a effectué 15 étapes d'une distance moyenne de 70,7 km.

■ Il a couru à la vitesse moyenne de 8 km/h, soit 8h50 par jour, sans comptabiliser les pauses et ravitaillements.

■ La plus longue étape : la 3e, 84,6 km, avec 2 cols à franchir entre La Roquette-du-Buis et Saou (Drôme).

■ La plus courte : la dernière, 40 km entre Combs-la-Ville (Seine-et-Marne) et Paris.

■ La plus « pourrie » : la 4e, 73,7 km, avec une journée passée vent de face entre Saou et Saint-Christophe-et-le-Laris (Drôme).

■ Christophe a brûlé en moyenne 6 000 calories par jour, avec un pic à 8 600 lors de 3e étape. Au final, il a perdu 6,2 kilos.

■ En 15 jours de course, il a utilisé trois paires de baskets différentes, avec la même déconvenue pour ses 2 pieds : jusqu'à 12 ou 13 ampoules recensées, sans oublier les ongles, cassés un par un.

■ Sur chaque étape, le kiné a utilisé un tube entier de pommade anti-frottement.

■ Il a aussi consommé 37 mètres d'élastoplaste pour les deux chevilles de Christophe, victimes de tendinite.

G.D.